

UDK 808.62-316.3

Izvorni znanstveni rad

Primljen: studeni 1997.

Prihvaćen za tisak: 30. lipnja 1998.

Branko Franolić

## **LES LIMITES DU MOT D'EMPRUNT FRANÇAIS EN CROATE**

L'auteur étudie le destin des mots français qui apparaît au cours de l'adaptation des gallicismes dans la langue croate.

Le mot est généralement emprunté par la double voie orale et graphique et le problème de délimitation se pose lorsqu'il s'agit d'emprunts oraux. Le mot n'est senti comme une unité autonome que dans la mesure où il est délimité par un accent, car l'accent individualise le mot, surtout dans une langue où la place de l'accent est fixe. Comme la véritable fonction de l'accent n'est pas distinctive mais plutôt démarcative elle est par ce fait même difficile à définir. D'autre part comme l'accent fait contraster, c'est-à-dire qu'il est toujours sur la syllabe qu'on cherche à mettre en valeur (l'accent d'intensité), sa véritable fonction est contrastive ce qui rend la situation très fluide en français. En français, l'accent de mot est faible; de plus, il n'y en a qu'un pour certains groupements de mots: substantif et adjectif précédant, avec l'article; substantif et complément; de même les nom-

breuses formes verbales composées n'ont qu'un accent. Par conséquent les limites du mot ne sont pas très nettes en français et c'est la pause qui est employée comme effet démarcatif. Cette absence d'individualité caractérisée du mot français facilite le phénomène d'amalgame chez les emprunts. Ainsi les mots composés comme: *abat-jour, bas-relief, chef-d'oeuvre, rendez-vous, chemin de fer*; syntagmes autonomes: *nature morte, place d'armes, chaise longue* sont intégrés en croate comme des mots simples: *abàžur, barèljef, šedévur, randèvū, šmendèfer, natirmòrt, plàcdarm, šezlōng*, parce que le mot en croate est une unité accentuelle; ce qui explique également l'amalgame du déterminant et du déterminé qui constituent un groupe sémantique, p. ex: *nuvorīš < nouveau riche, bōntōn < bon ton, grōplan < gros plan, plènēr < plein air*.

Les mots composés et les locutions peuvent être considérés comme formés de monèmes séparables qui tendent "dans la plupart des langues à constituer une unité accentuelle à l'intérieur de laquelle peuvent s'atténuer et disparaître tous les phénomènes qui accompagnent les pauses virtuelles" (A. Martinet, *Eléments*, 110). Cette tendance à l'amalgame dans le syntagme autonome se réalise pleinement dans le cas des emprunts français (mots composés et locutions) en croate qui sont assimilés comme syntagmes autonomes, formés de monèmes non séparables, ce qu'on appelle communément un mot simple, et où l'on aboutit à l'amalgame formel du type *mòrtsezōna < morte saison* et surtout à l'amalgame sémantique du type *abàžur < abat-jour, plènēr < plein air, portèpē < porte-épée* car le locuteur croate ne perçoit pas l'association des monèmes composant le syntagme autonome.

En français l'article fait plus ou moins corps avec le nom, surtout le nom à initiale vocalique. Ainsi le croate intègre quelquefois des unités accentuelles formées de l'article et du nom, d'ù l'agglutination, qui soude à son article un mot commençant par une voyelle et qui aboutit à la constitution d'un mot unique, p. ex. *làfèt, lafèta < all. Lafette < fr. l'affût, lamur < fr. l'amour*, le mot qu'on trouve chez les écrivains yougoslaves du XIX<sup>e</sup> siècle et qui désigne 'un chien favori', 'un chouchou'; de même *labet < all. Labet < fr. la bête* (dans le jeu des cartes) 'le gage', 'l'enjeu perdu sans faire une main', et *lonbr < fr. l'homme* 'jeu de cartes espagnol'. On trouve aussi l'amalgame complet de la

préposition au nom chez les emprunts du type: *à jour* > *àžūr* et le dérivé *àžuran* (adj.) 'qui est à jour'; *de jour* > *dèžuran* (adj.) 'qui est de service', *àpartan* < all. *apart* < fr. *à part*, *dèlèn* < fr. *de laine* 'tissu à moitié de laine', *anfàs* < *an fas* < fr. *en face*, *àngrō* < *angrô* < *an grô* < fr. *en gros*. Cet amalgame formel, qui implique nécessairement une modification formelle de l'emprunt est d'autant plus facile qu'en croate c'est l'élément prépositionnel, donc le monème fonctionnel qui peut porter l'accent dans un syntagme combinant le monème fonctionnel et le monème lexical dont il marque la fonction. Comme on voit, ce phénomène d'erreurs de segmentation commises sur les emprunts étrangers atteint aussi bien les mots fréquents que les mots rares.

La déglutination partielle, qui n'est que la contrepartie de l'agglutination, s'est produite dans le mot *lârma* 'bruit, vacarme' pris à l'allemand dialectal *Larm* (all. *Lärm*), lui-même emprunté au fr. *alarme* qui n'est que la forme agglutinée de l'ital. *all'arme*.

Par ailleurs le problème de l'intégration des termes français dans une classe de mots en croate ne se pose que rarement puisque les deux langues connaissent la distinction entre le syntagme nominal et le syntagme verbal. Par conséquent le verbe est intégré comme verbe et les mots à fonction dénomminative sont intégrés comme des noms et sont pourvus de déterminants. Il arrive cependant que les transferts se produisent, rarement pourtant: ainsi l'infinitif *ralentir* est devenu par analogie de finale le substantif *ralàntir* qui désigne d'une part 'la projection cinématographique au ralenti', d'autre part 'le ralentissement de vitesse ou de conduite (en aviation)'. Les substantifs *bùklē*, *kroazē*, *mulinē*, *moarē*, *sepàrē*, *šànzān*, etc. empruntés à l'allemand *Bouclé* (n.), *Croisé* (n.), *Moulinée* (m.), *Moiré* (m. ou n.), *Séparée* (n.), *Changeant* (m.) sont des participes substantivés issus des syntagmes *laine bouclée*, *étouffe croisée*, *soie moulinée*, *tissu moiré*, *chambre séparée*, *tissu changeant*. De même les emprunts *rēmī*, *rèfē* pris à l'all. *Remis*, *Refait* sont des participes passés issus des syntagmes *jeu remis*, *jeu refait* et substantivés au masculin. Il est évident que les mots alignés ci-dessus résultent de la réduction de syntagmes qualificatifs par l'élimination du substantif; c'est plutôt une ellipse courante dans les mots d'emprunt. Le participe est conservé car c'est lui qui, en déterminant le substantif, donne au mot sa physionomie caractéristique. C'est ainsi que *kafēšantan* devient *šàntān*. De même

l'adjectif fait disparaître le substantif: *solitër* pour *ver solitaire*; *blàfâr* pour *homme blafard*. Cependant le cas inverse, plus rare, se présente où le déterminé fait disparaître le déterminant: par exemple un *žurnal* au sens des 'actualités au cinéma' pour *journal filmé*. C'est que l'emprunt *žurnal* déjà intégré dans la langue s'est enrichi d'une nouvelle acception.

Quand le composé est formé à l'aide d'une préposition, l'abréviation peut se produire par l'ellipse du premier membre; c'est ainsi que *carnet de notes* devient *notes* et *ceinture en souplesse* > *sùples*.

Dans le cas de *sàns* > *sanac* (terme employé dans le jeu de cartes appelé *preferans* < *préférence*) qui provient de la réduction de l'expression *sans atout*, la préposition *sans* est conservée et substantivée par analogie avec des termes *kontra* 'contre' et *rè(kontra)* (cf. en all. *kontra* et *Re*) employés dans le même jeu des cartes. D'ailleurs les préfixes *kontra*, *re* et *ultra* ont été lexicalisés en croate et acquièrent une véritable autonomie lexicale dès qu'ils viennent à fonctionner comme substantifs indépendants, p. ex. *kòntra* 'au bridge action de contrer', *rè(kontra)*, *ultra* 'des ultras'. Les dérivés *kontraš* 'contrebasse', *kontrašica* 'instrument à cordes qui joue plus bas pour une octave', *ultraš* 'un ultra' obtenus par analogie avec *bombaš* 'bombardier' confirment l'autonomie de la base.

#### NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

- B. Franolić, *L'intégration morphologique des mots d'emprunt français en croate*, *Lingua* (Amsterdam) 22, 1969.  
Idem, *Les mots d'emprunt français en croate*, Paris 1976.  
Idem, *Adaptation secondaire ou la dérivation des emprunts d'origine française en croate*, Amsterdam 1976.  
A. Martinet, *Eléments de linguistique générale*, Paris 1960.

## "ŠAVOVI" NA GALICIZMIMA U HRVATSKOM JEZIKU

### Sažetak

Autor nam prikazuje, uz teoretsko tretiranje razlika u akcentuiranju u francuskom i hrvatskom jeziku, koje se sve prilagodbene pojave javljaju u galicizmima u hrvatskom:

1. složenice: frc. *abat-jour* > *abažur*.
2. autonomne sintagme: frc. *nature morte* > *natirmort*.
3. aglutinacije: frc. *l'affût* > all. *Lafette* > *lafeta*.
4. deglutinacije: frc. *alarme* (<ital. *all'arme*) > all. *Larm* > *larma*, *larmati*.
5. amalgam: frc. *à jour*, *de jour* > *ažur*, *ažuran*, *dežuran*.
6. supstantivizacija i elipsa: frc. (inf.) *ralentir* > *ralantir*, frc. *laine bouclée* > *bukle*, frc. *carnet de notes* > *notes*, frc. *homme blafard* > *blafar*, frc. *sans atout* > *sanac* (i *sans*), ali ipak frc. *journal filmé* > *žurnal* (u kinodvoranama), zbog *žurnal* "dnevnik" itd.

**ključne riječi:** galicizmi u hrvatskom, hrvatski jezik

**mots clés:** la langue croate, les gallicismes dans le croate